



RÉPUBLIQUE D'HAÏTI

**UNITÉS DE SÉCURITÉ GÉNÉRALE
DU PALAIS NATIONAL**

USGPN

PORT-AU-PRINCE, HAÏTI

Au : Coordonnateur de la Sécurité Présidentielle.
 CD Jean Laguel CIVIL.

Du : Commandant de l'Unité de Sécurité Générale du Palais National (USGPN).
 CM Dimitri HERARD.

Objet : **RAPPORT DU COMMANDANT DE L'UNITÉ DE SÉCURITÉ GÉNÉRALE DU
PALAIS NATIONAL SUR LES JOURNÉES DU 6 AU 8 JUILLET 2021.**

Inclus : Relevé des appels téléphoniques de mon téléphone pendant la nuit du 6 au 7 juillet.

Date : 10 Juillet 2021.

Le 7 juillet 2021, à 1h35 AM, je reçois un appel du Coordonnateur de la Sécurité Présidentielle, le Commissaire Divisionnaire, Jean Laguel Civil. Ce dernier m'informe qu'il a reçu un appel du Président de la République, SEM Jovenel Moïse, lui expliquant qu'il avait entendu des détonations dans la zone de chez lui et que je devais envoyer un renfort sans perdre de temps. J'ai immédiatement tenté d'appeler le Chef des Opérations de l'USGPN, l'Inspecteur Divisionnaire Jacques Sincère, qui était injoignable au téléphone.

Entre temps, à 1h39 AM, je reçois un appel du Président de la République qui me dit qu'il est en difficulté et de lui envoyer de l'aide immédiatement. De là, je saute m'équiper et j'appelle mon

Dieue Sanson
13/07/21 H.A.P.

chauffeur, l'agent 1 Jean Richardson Sélius, à 1h41, AM pour qu'il puisse passer me récupérer chez moi à Péguy-Ville pour me rendre chez le Président, ce qui lui a pris très peu de temps puisqu'il sortait de Delmas 95. N'ayant pu trouver l'inspecteur Divisionnaire Jacques, j'appelle mon assistant Ronel Chéry pour lui intimer l'ordre d'envoyer en urgence le maximum de renfort possible en la résidence du Président de la République parce que ce dernier est en difficulté chez lui.

Alors que j'étais en route pour la résidence du Président, à 1h46 AM je reçois l'appel d'un inspecteur de l'Unité de Sécurité Présidentielle (USP), communément appelé « Gros Moïse », qui me dit qu'il a oui dire qu'il y avait beaucoup de détonations du côté de la résidence du Président. Je lui réponds que je suis déjà en route. Toujours à 1h46 AM, vu que l'appel précédent n'ayant duré que quelques secondes, je reçois l'appel du Coordonnateur de la Sécurité Présidentielle à qui j'ai donné un rapport verbal de ma position; mon chauffeur et moi étions déjà légèrement avant l'entrée de Pélerin 3.

Arrivé à l'entrée de Pélerin 3, une Pick-Up de couleur blanche du Commissariat de Pétion-Ville était de travers sur la route, des agents de police administrative en position d'abris au sol, pointant vers l'entrée de Pélerin 3. Après m'être identifié, ils m'ont expliqué qu'ils étaient en route pour chez le Président suite à l'alerte donnée et qu'ayant remarqué une Toyota Prado de couleur beige paraissant suspecte à l'entrée de Pélerin 3, ils se sont arrêtés pour vérification. Selon ce qu'ils m'ont dit, il y avait à bord à peu près 4 personnes qui ont pris la fuite à la vue des policiers. Ceci m'ayant ralenti, l'inspecteur Général, Vladimir Paraison, accompagné d'autres personnes, me rejoint, s'identifie également aux policiers et nous reprenons ensemble la route pour la résidence du Président, mon chauffeur et moi dans mon véhicule Toyota Land Cruiser Grise immatriculé DM-01108 et lui dans son véhicule Chevrolet Tao de couleur noire.


Arrivés à environ 30 mètres du poste de CIMO se trouvant à l'entrée de l'impasse où se situe la résidence du Président, plusieurs hommes habillés en noir, avec des bottes jaunes et lourdement armés nous ont intimé l'ordre de reculer. Simultanément, une voix masculine n'arrêtait pas de répéter avec un porte-voix « This is a DEA operation » « Sa a se yon Operasyon DEA » « Nou pa bezwen panike ». Étant inférieurs en nombre, ne connaissant pas leur magnitude (nombre d'hommes, nombre de véhicules, nombre et calibre d'armes...) et SURTOUT, étant conscient de la possibilité que le Président soit avec eux et, le cas échéant, ne voulant pas le mettre en danger, nous nous sommes engagés à faire marche arrière. A ce moment, arrivèrent 2 pick-up de l'USGPN auxquels j'ai ordonné un repli tactique jusqu'à l'entrée de Pélerin 5, le temps d'avoir de plus amples information sur la situation afin de pouvoir réorganiser ma défense.

Alors que nous faisons marche arrière, les hommes en noir avançaient vers nous, la plupart déployés au sol. Entre temps j'essaie, sans arrêt, d'appeler le Président et la Première Dame, ainsi que le plus haut gradé de l'USGPN se trouvant en la résidence du Président, l'inspecteur Bastien Conrad; personne ne répondait. Peu de temps après, l'inspecteur Conrad m'expliqua qu'il était dans l'impossibilité de répondre parce qu'il avait été maîtrisé.

A 2h00 AM, je reçois un coup de fil du Coordonnateur de la Sécurité Présidentielle qui me demande un rapport de la situation, alors qu'il est en route. Je lui explique que des hommes lourdement armés, se faisant passer pour des agents de la DEA auraient captivé le président de la République. Sur ce, il me demande de leur bloquer le passage. Je décide donc de replier au niveau de l'hôtel Kinam et de mettre au travers de la rue, au pied de la route de Kenscoff, 2 pick-up de l'USGPN pour empêcher leur avancement ou la possibilité pour eux de s'enfuir. Pour avoir une meilleure idée de ce qu'ils représentaient en termes d'effectif, matériels et équipements, je demande à 3 des agents qui étaient arrivés en renfort d'aller se percher au niveau de Pèlerin 4, de manière à pouvoir les contrôler à leur passage et me donner des informations opportunes. Il s'agissait de l'agent 1, Toussaint Dulcé, l'agent 2 Merise Georges Wiclef et l'agent 2, Fabre Jameson qui malheureusement, ont été kidnappés par les hommes en noir qui les ont repérés.

Entre temps, le Directeur Général de la PNH, le Directeur Central de la Police Judiciaire et le Directeur Central de la Police Administrative arrivent sur les lieux, devant le commissariat de Pétion-Ville, prenant donc les commandes de la situation.

Ce n'est que vers 3h AM et quelques minutes, ayant été informé de la mort du Président et de la blessure grave de la Première Dame par le Directeur Général de la Police Nationale d'Haïti, Commandant Léon Charles, que je fus certain que les assaillants n'avaient pas le Président en main. C'est à ce moment que les planifications et préparatifs commencèrent avec les autres corps de la police pour l'assaut qui a eu lieu vers 2h PM et qui a mené à l'arrestation de 2 haïtiens-américains, la mort de 3 colombiens et la libération des 3 otages. Les 3 otages libérés nous ont informés que les assaillants étaient au nombre de 28. Il est à noter que pendant tout ce temps, les mercenaires n'avaient curieusement jamais bougé de leur position au pied de la route de Kenscoff, au barrage que j'avais fait ériger. Le lendemain, 8 juillet 2021, nous avons procédé à l'arrestation de 11 personnes à l'ambassade de Chine (Taiwan).


Dimitri HERARD
Commissaire de Police
Commandant de l'USGPN